

Les Fradin portent plainte contre leurs accusateurs

Paris, 10 janvier. — Emile Fradin et son grand-père, diversement accusés d'avoir truqué de fond en comble le gisement préhistorique de Glozel et qui ont décidé de porter plainte en diffamation contre leurs accusateurs, sont arrivés hier à Paris.

Ils ont longuement conféré avec les avocats qui défendent leurs intérêts devant la juridiction compétente.

Le professeur Loth passe outre

Paris, 10 janvier. — Malgré l'interdiction dont il était frappé, le professeur Loth a fait cette après-midi sa troisième conférence en faveur de l'authenticité de Glozel.

Pendant le cours, de nouveaux incidents se sont produits, jets de boules pointues dans la salle, cris divers, expulsion de perturbateurs, etc.

Quelques mots de sagesse à propos de Glozel

L'affaire de Glozel continue à verser la frénésie dans des âmes respectables et, par contre-coup, à exciter la joie des spectateurs. « Lyon Républicain » a raconté qu'une commission, désignée par un congrès international, a fait un rapport après visite des lieux. Ce rapport est furieusement antiglozélien. Mais il a produit l'effet de l'huile sur le feu. Les nombreux journalistes qui avaient assisté aux constats de la commission entrent à leur tour en effervescence en voyant que les conclusions s'écartent extrêmement des faits. Il y a quelques jours, le docteur Lucien Mayet, professeur d'anthropologie et de paléontologie humaine à l'Université de Lyon, interviewé par ses collègues de la Société linnéenne, a fait connaître son sentiment avec une modération et une sagesse dignes d'attirer l'attention au moment où tant d'hommes illustres, atteints de glozélisme, perdent, avec le sens du relatif, le contrôle d'eux-mêmes.

Voici d'abord un portrait fort réussi du docteur Morlet, chef de file des glozéliens : « Sans lien avec les coteries de la capitale, le docteur Morlet se trouva rapidement en lutte avec divers savants qui, par des offres de collaboration ou d'acquisition, tentaient de mettre la main sur Glozel. Il leur résista. Attaqué, il montra un talent de polémiste merveilleux, répondant à un coup de dent par un coup de croc, à l'insinuation venimeuse par le mot à l'emporte-pièce. Avec cela de la franchise, le regard droit et loyal, un sourire constant, un esprit endiablé. Désespérant de le mettre knock out, ses adversaires affectèrent le dédain, le disant de bonne foi et parfait galant homme, mais un peu jobard, victime bête d'un petit paysan madré, matois et roublard : Emile Fradin ».

Arrivera-t-on à démontrer d'une façon certaine que le gisement glozélien est authentique ou qu'il est faux ? Oui, dit le docteur Mayet, si l'on procède à une exploration méthodique de ce qui reste encore de sol vierge. D'ailleurs, l'authenticité établie, bien des problèmes resteront entiers : celui de l'ancienneté, par exemple. Un membre éminent de l'Institut et de l'Académie française soutient la thèse du sorcier gallo-romain. On serait loin du magdalénien.

Et voici les conclusions — si prudentes — du docteur Mayet : « Je regarde ce gisement comme préhistorique; j'admets son âge néolithique, je n'ai encore aucune explication satisfaisante des dessins de renne sur les galets de Glozel. Si je peux affirmer l'authenticité de ce que j'ai trouvé, ou vu trouver, en place dans le sol de Glozel, j'ai examiné trop sommairement les centaines et centaines de pièces du musée Fradin pour me porter garant de l'origine de chacune d'elles. En matière de science, seuls les faits comptent. Les affirmations elles-mêmes n'ont pas de valeur. »

En attendant, les autorités elles-mêmes n'ont pas

Lyon Républicain
11/01/1928

